



Samuel Sené

■ *Surdoué*

Samuel Sené n'est pas vraiment un débutant. Bardé de diplômes, plus jeune bachelier de France à 14 ans, diplômé de l'École Normale Supérieure de Cachan, agrégé de Maths, il est aussi doué en musique : Premier prix de piano du Conservatoire d'Orléans, il est aujourd'hui chef d'orchestre. Fame au Comédia c'était lui, les concerts symphoniques de la Convention Star Wars au Grand Rex c'était lui aussi. Ce à quoi il faut ajouter la mise en scène. Il gagne ses premiers cachets comme metteur en scène de théâtre, de comédies musicales et d'opéras. Et aujourd'hui, il monte *La Leçon* de Ionesco au Mouffetard.

Il ne choisit pas *La Leçon* par hasard. Il a joué le professeur lorsqu'il était élève du Conservatoire d'Orléans.

Curieusement, pour une pièce de Ionesco, elle n'est pas si absurde. "C'est celle dont l'histoire est la plus claire : un professeur a une élève, l'élève ne veut pas apprendre, le professeur va se fâcher et il va se fâcher jusqu'à la tuer. Ça c'est le pitch. Dans *La Cantatrice chauve* ou dans *Les chaises*, c'est plus dur de trouver une histoire. Et puis cette pièce-là me touche, ça parle de l'éducation, j'ai été prof de maths, donc forcément le rapport professeur et élève m'intéresse et j'avais envie de fouiller ce côté-là. Le hasard a fait que Claire Baradat, la comédienne qui joue l'élève, avait aussi travaillé le rôle et connaît très bien la pièce.

Pour le professeur, il appelle Christian Bujeau, le Maître d'armes dans la série

Kamelott, qui est également metteur en scène et prof au cours Périmony. "Il m'a dit que c'était le rôle de sa vie !" L'enjeu est d'autant plus important pour Samuel Sené que c'est la première fois qu'une nouvelle mise en scène est présentée à Paris. Le théâtre de la Huchette avait l'exclusivité sur Paris jusqu'à il y a deux ans. "Donc, *La Leçon* a toujours été montée en province ou en banlieue mais jamais à Paris". C'est l'occasion de lui donner un coup de jeune. "L'élève est une fille d'aujourd'hui, avec des docks martins Rose, c'est presque une manga girl, elle est un peu plus rebelle, et en même temps Lolita. La pièce parle de la dictature et aujourd'hui, la dictature commence par la prise de pouvoir d'un être sur un autre et pas d'un être sur la société. Donc je m'attache à ça. Le professeur est un ogre qui va phagocytter quelqu'un et on laisse la porte ouverte aux spectateurs qui ont envie de voir quelque chose de purement éducatif sur l'enfermement de la connaissance, la pensée unique. La pensée unique ce n'est pas seulement la dictature d'un État, c'est aussi la dictature du nivellement par le bas". Il demande à Christian Bujeau de jouer trois personnages différents en fonction de l'évolution de la pièce : "le personnage du début qui est un professeur timide, gêné avec une voix fluette, mal dans son corps, qui tout doucement va devenir un professeur a priori normal et qui petit à petit va sombrer dans la folie pure. Et l'élève va être exactement à l'inverse. Au début de la pièce, elle se montre sûre d'elle, séductrice, vraiment Lolita, un peu rebelle et progressivement, elle va s'affaiblir". Quant à la bonne, au courant des crimes du Professeur, elle devient presque sa mauvaise conscience...

HC

La Leçon, d'Eugène Ionesco, mise en scène de Samuel Sené, avec Christian Bujeau, Claire Baradat, Cathy Sabroux, Théâtre Mouffetard, 73 rue Mouffetard 75005 Paris, 01 43 31 11 99